

La fidélité

Galates 5.22

La 7^{ème} expression du fruit de l'Esprit mentionnée ici est la fidélité.

Le mot grec « *pistis* » évoque une loyauté sans faille à l'égard d'une personne à laquelle on est uni par une promesse, un engagement, une relation de confiance et d'honnêteté.

Ce mot a été parfois traduit par « *foi* » avec le sens de « *se fier à quelqu'un* ».

Il n'est pas question de la foi en Dieu qui elle, est un don et non un fruit, selon la définition biblique. Le don de foi est une capacité de foi surnaturellement donnée selon 1 Corinthiens 10. Ajoutons que la foi suffisante pour recevoir le salut est déjà un don de la Parole de Dieu donnée à celui qui l'entend selon Romains 10.

Les équivalents du mot « fidélité » sont « fiabilité », « loyauté », « constance », « fermeté persévérante ».

Notons une série de définitions intéressantes données par le dictionnaire :

- qui manifeste de la constance dans son attachement, ses relations (un ami fidèle) ; notons le sens particulier : qui n'a de relations amoureuses qu'avec son conjoint (un mari fidèle, un couple fidèle)
- qui ne s'écarte pas de la réalité, de la vérité, du modèle (un témoin fidèle)
- qui retient bien et avec exactitude (une mémoire fidèle)
- qui donne toujours la même indication quand on répète la mesure (une balance fidèle, un instrument de musique fidèle)
- qui pratique régulièrement (un chrétien fidèle).

Donald Gee écrit dans son livre intitulé "Le fruit de l'Esprit" :

« La fidélité est le fondement sur lequel toute société repose. Toutes les transactions commerciales, tous les traités internationaux, toutes les relations conjugales et familiales sont établies sur la base de la fidélité des parties contractantes.

Leur succès ou leur échec dépend en grande partie de l'accomplissement par les intéressés de leurs engagements réciproques. L'absence de loyauté amène le désordre.

Les grandes alliances de l'Écriture dépendent toutes de la fidélité des parties intéressées.

Dans l'ancienne alliance, Dieu ne manqua point à sa parole, mais Israël, l'autre partie "contractante", faillit. »

Rappelons à nouveau que, comme pour les autres expressions du fruit de l'Esprit, la fidélité est d'abord un attribut divin que notre participation à la nature divine nous permet de manifester dès la conversion et de développer jusqu'à sa maturité, tout au long de notre marche chrétienne. Comme l'écrivait Paul, nous avons reçu « *la grâce d'être fidèle* » (1 Corinthiens 7.25).

Dieu est fidèle

Les rapports de Dieu avec les hommes sont fondés sur cet attribut divin.

Comme la bonté, cette fidélité est rappelée dans beaucoup de psaumes et dans toute l'Écriture mais elle est aussi célébrée dans nos cantiques et nos prières, à juste raison !

« Que ton fidèle amour est une grande chose ! » (recueil "Ailes de la Foi")

2 Corinthiens 1. 18 à 22 : La parole de l'Évangile repose sur la fidélité de Dieu.

Dieu n'est pas tributaire de ses humeurs, de son émotivité, d'éventuelles variations de sa nature, de ses capacités ou de ses possibilités. Sa parole est donc une parole certaine, entièrement digne d'être reçue, permanente, qui peut et doit être retenue telle qu'elle a été donnée.

L'apôtre du Nouveau Testament remarque que Sara « *crut à la fidélité de Celui qui avait fait la promesse* » alors que son mari Abraham crut à la parole de Dieu.

1 Corinthiens 1. 8 et 9 : La fidélité de Dieu en rapport avec l'appel adressé ; Dieu ne se repent pas de ses dons et de ses appels.

1 Corinthiens 10.13 : La fidélité de Dieu en rapport avec la conduite de nos vies.

1 Thessaloniens 5. 23 et 24 : La fidélité de Dieu en rapport avec son œuvre en nous dans l'être tout entier.

1 Jean 1.9 : La fidélité de Dieu est associée ici à sa justice pour la purification permanente des péchés.

2 Timothée 2. 11 à 13 : La fidélité de Dieu demeure, même face à notre infidélité ou à notre incrédulité, comme le rappelait Paul au sujet d'Israël.

« *Leur incrédulité anéantirait-elle la fidélité de Dieu ?* » (Romains 3.3)

Rappelons ici que dans la nouvelle alliance, notre engagement est garanti par Christ, le témoin fidèle, l'Avocat, le Médiateur, le Souverain sacrificateur permanent, Celui qui plaide en notre faveur devant la face du Père.

Témoignages d'hommes fidèles dans l'Église

Jésus : Hébreux 3.1 et 2 ; 3.5 et 6

Jésus a été fidèle à son Père comme Moïse l'avait été aussi comme serviteur, en son temps ; les deux ont servi la Maison de Dieu !

La fidélité de Moïse consistait à faire tout exactement d'après le modèle reçu sur la montagne : la construction du tabernacle et les rituels des sacrifices qui annonçaient les choses à venir ne devaient souffrir aucune modification.

La fidélité de Jésus fut d'accomplir rigoureusement cette loi prophétique : il fut donc à la fois la victime expiatoire et le souverain sacrificateur.

Il a tout accompli : la loi, les Écritures prophétiques, la volonté du Père, le salut des hommes.

Jésus est évidemment appelé « LE » fidèle par excellence, le Témoin fidèle, le Serviteur fidèle, l'Ami fidèle...

Épaphras : Colossiens 1.7 et 4.12 à 13

Voici un frère fidèle, notamment dans la prière pour ses frères et pour son Assemblée.

La persévérance dans la prière est enseignée par Jésus et ses apôtres. Le risque de « se relâcher » a été pointé par Jésus avec une parabole. Les premiers disciples n'ont pas su veiller et prier une heure avec lui-même !

C'est sans doute une grâce pour une Église ou une famille d'avoir en son sein des fidèles dans la prière, qui gardent à cœur certaines personnes et certains besoins, même lorsque le temps passe et que le combat spirituel s'intensifie...

Timothée : 1 Corinthiens 4.1 et 2 ; 4.17 ; 1 Timothée 4.6 ; 2 Timothée 2.2

Voici un frère fidèle dans son rapport avec la Sainte Écriture et avec la saine doctrine qu'il avait reçue dès son enfance et suivie avec exactitude, une parole qu'il s'appliquait désormais à enseigner aux autres.

Timothée devait aussi établir des hommes, également fidèles comme lui, pour la transmettre à leur tour à d'autres.

Nous savons tous que le christianisme a souffert au fil des siècles de ce manque de fidélité des messagers et de tous les relais de l'Évangile : des prédicateurs, des docteurs, des écrivains, des Églises.

Le prophète Jérémie avait entendu Dieu lui dire : « *Que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole. Pourquoi mêler la paille au froment ?* » (Jérémie 23.28)

L'apôtre Paul avait dit aux gens d'Éphèse qu'il voyait pour la dernière fois :

« *Je suis pur du sang de vous tous, car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher* » (Actes 20. 26)

Tychique et Onésime : Colossiens 4.7 à 9 ; Éphésiens 6.21

Voici deux frères fidèles, choisis pour informer exactement des besoins de l'Œuvre de Dieu !

Nous connaissons tous le pouvoir des médias qui peuvent nous présenter les choses pour nous amener à penser et à agir de telle ou telle manière !

Nous savons hélas que dans le domaine religieux, certains ont aussi l'art de dire et de présenter les choses pour émouvoir les cœurs et engager les autres dans certaines aventures...

La fidélité doit être le souci des chrétiens et des responsables quand il s'agit de donner son témoignage, de faire un rapport sur l'Œuvre de Dieu, de présenter une situation sensible à un comité ou une Église...

Ceci étant, notons le souci des apôtres d'informer les chrétiens des besoins et des urgences !

L'Église première n'avait pas de bulletin paroissial ni de site internet missionnaire, mais elle chargeait des hommes de certaines visites d'information.

Sylvain : 1 Pierre 5.12

Sylvain était le secrétaire de l'apôtre Pierre.

Voici un homme jugé fidèle et fiable pour écrire les paroles dictées par Pierre.

L'écriture fixe les pensées, pendant longtemps. Les mots doivent donc être bien choisis.

C'est le souci des traducteurs de la Bible. Cela doit être celui de ceux qui répondent à du courrier ou qui travaillent dans la rédaction d'articles ou de livres, notamment au service de Dieu !

Gaius : 3 Jean 5 à 7

Voici un homme fidèle dans l'entraide fraternelle et missionnaire.

Les œuvres diaconales et missionnaires dépendent de la fidélité des Églises.

Le proverbe biblique déclare :

« *Beaucoup de gens proclament leur bonté ; mais un homme fidèle, qui le trouvera ?* »

(Proverbes 20.6)

Sans doute peut-on encore, lors de catastrophes, collecter des fonds importants dans l'Église et même en dehors, mais le soutien régulier des missionnaires ou autres œuvres diaconales dépend davantage de la fidélité que de coups de cœur !

Gaius était fidèle dans son engagement missionnaire et pratique !

Conclusion :

Le Nouveau Testament utilise le mot "fidèle" pour désigner les disciples de Jésus, appelés aussi les chrétiens, les saints, les frères ou les sœurs, les enfants de Dieu, les gens de la Maison de Dieu...

Cette qualité, infusée par le Saint-Esprit, devient un caractère et même une identité comme pour Jésus !

C'est cela l'œuvre du Saint-Esprit en nous ! Il nous rend semblable au fils de Dieu, le fidèle !